

CONCOURS DÉFI

DIIVERTISSEMENT EDUCATIF FAIT POUR LES JEUNES ET INTERDIT AUX ADULTES

Odette Morin – Courez la chance de gagner une carte-cadeau.

30\$

Librairie à la L'ARLEQUIN

CHARADE

- Mon premier – est la sixième note de la gamme de do.
- Mon deuxième – ne dit pas la vérité, il...
- Mon troisième – est le meuble de cuisine sur lequel on sert les repas.
- Mon tout – est un synonyme de pitoyable.

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

Placez dans la case appropriée, la première lettre de la réponse de chaque énigme, vous obtiendrez ainsi le mot recherché.

- 1 – Extraire le lait des mamelles d'une vache (verbe).
 - 2 – Petits plis sur la peau du visage qui apparaissent avec l'âge.
 - 3 – Arme de Robin des Bois.
 - 4 – Il est juste à côté du pouce.
 - 5 – Festin et réjouissances qui accompagnent un mariage.
- Mot (ou nom) recherché: Convoi ferroviaire.

1 2 3 4 5

QUI SUIS-JE ?

Voici les trois indices qui désignent le même mot.

- 1 – Je suis un État d'Asie centrale entre la Russie et la Chine.
- 2 – Le désert de Gobi compte pour le tiers de mon territoire, mon climat est aride et mes hivers sont rudes.
- 3 – Ma monnaie est le tugrik et ma capitale est Oulan-Bator.

COUPON-RÉPONSE

CONCOURS DÉFI Mai 2023

CHARADE

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

QUI SUIS-JE ?

Nom _____
 Ville _____
 Âge _____ Tél.: _____

Par courriel : defi@journaldescitoyens.ca
 ou la poste : Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost, Québec, JOR 1T0

Vous avez jusqu'au 8 du mois suivant la parution du journal pour envoyer vos réponses. Vous envoyez vos trois réponses avec votre nom, votre âge, votre ville de résidence de même que votre numéro de téléphone par courriel à defi@journaldescitoyens.ca ou par la poste à l'adresse suivante : Les Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost, Québec, JOR 1T0. Le gagnant sera choisi au hasard parmi tous ceux qui auront eu les bonnes réponses et verra son nom et sa photo publiés dans le journal suivant. Le concours est ouvert à tous les jeunes (18 ans et moins) des municipalités desservies par le Journal, c'est-à-dire : Prévost, Piedmont et Sainte-Anne-des-Lacs. Nous acceptons un coupon-réponse par personne, et les fac-similés sont acceptés.

GAGNANT DU DÉFI d'avril 2023

Le gagnant du DÉFI est Nathaniel Denis, 12 ans de Prévost.



RÉPONSES D'AVRIL 2023

CHARADE

Inde – Aime – Nid – Thé = Indemnité

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

1 2 3 4 5

F O Y E R

- 1 – Forêt 2 – Oasis 3 – Yen
- 4 – Éclair. 5 – Requin

QUI SUIS-JE ? La Californie



JNDLR : Nos deux cinéphiles Lyne Gariépy et Joanis Sylvain sont reçus gracieusement au cinéma Pine de Sainte-Adèle tous les mois. Ils offriront ainsi les commentaires d'un gars et d'une fille sur le même film.

Lyne Gariépy et Joanis Sylvain
lynegariépy@journaldescitoyens.ca

Les trois mousquetaires: d'Artagnan

Synopsis – 1627. La France est divisée par des guerres de religion et menacée d'invasion par l'Angleterre, tandis que le cardinal de Richelieu manigance on ne sait quoi. C'est à ce moment que D'Artagnan, un jeune Gascon fougueux se dirige vers Paris pour devenir mousquetaire. Il fait la connaissance d'Athos, de Porthos et d'Aramis: trois célèbres mousquetaires qui deviendront ses compagnons d'armes. Mais ils découvrent également un complot qui risque de mettre le pays à feu et à sang.

Ciné-fille – Enfin un film français de cape et d'épée, historique, d'envergure (et à grand budget). Le résultat est visible à l'écran: de grands acteurs et actrices, des décors et lieux de tournages époustouflants, et un sens du détail soigné. Certaines scènes m'ont rappelé le film *La reine Margot*, de Patrice Chéreau, sorti en 1994, et qui, quel hasard, est, tout comme *Les trois mousquetaires: d'Artagnan*, lui aussi d'après l'œuvre de Dumas.

Cette première partie (une deuxième, *Les trois mousquetaires: Milady*, devrait clore le diptyque en décembre), et particulièrement réussie, comme en témoigne les entrées nombreuses en France.

Ceux qui suivent cette chronique régulièrement auront deviné que mon intérêt pour le film résidait dans son aspect de «film d'époque en costume» et par la présence de Romain Duris au générique. Et les deux ne m'ont pas déçus. Les costumes sont magnifiques, parfois opulents, souvent crasseux, tout comme devaient l'être les vêtements de l'époque. Les rues sont sales, et on a parfois l'impression de sentir la poussière.

Les acteurs sont parfaitement choisis et excellents. En quelques secondes, on découvre le caractère de leur personnage. Chacun est utilisé dans un registre qui lui va à merveille: Romain Duris est excellent en Aramis, séducteur un peu baveux, aristocrate du geste. Cassel en mâle blessé, Civil en jeune homme plein de fougue et naïf, Marmai en jouisseur bon vivant, Eva Green en femme mystérieuse et perfide. Louis Garrel, en roi malgré lui, qui tente de s'affirmer timidement, nous fait sourire à plusieurs reprises. Vicky Krieps, qui incarne sa femme, Anne d'Autriche, est, pour sa part, touchante.

Le directeur photo québécois, Nicolas Bolduc, a fait un superbe travail. Il utilise à merveille la



2023. Aventure. Historique. France. Allemagne. Espagne. 2h02minutes. Réalisateur: Martin Boubloul. Interprètes: François Civil, Romain Duris, Pio Marmai, Vincent Cassel, Eva Green.

lumière naturelle. Bel équilibre entre les scènes de jour et de nuit qui permet à la fois de créer une variété d'ambiances, mais aussi de marquer le temps qui passe dans l'histoire. Histoire qui comporte des combats d'épée, mais aussi une enquête, du suspense, de l'amour, bref, tout ce qui fait un bon, un excellent film. Meilleur que les versions américaines, dont je me souvenais à peine. **8,5 sur 10**

Ciné-gars – Dans la veine des contes des Trois mousquetaires. L'histoire est assez concise. Une distribution dans laquelle chaque acteur correspond bien avec son personnage. La présence d'Eva Green et son personnage, ajoutent à l'histoire. Gros bémol pour l'action: une caméra qui bouge sans cesse afin de donner l'impression qu'il y a beaucoup d'action, mais qui au final, nous empêche de voir les scènes et de voir ce qui se passe. J'ai tout de même envie de voir la suite. **7,5 sur 10**

Mots et MOEURS

Gleason Théberge

motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca

Adjectif et style

Une mère qui parle à son enfant, un père qui lui raconte une histoire, tous les autres propos entendus, échangés, lui apprennent une langue dont le respect des habitudes lui permet de comprendre et d'être compris.

On s'amuse avec tendresse d'entendre l'enfant demander comment le soleil tombé là-bas dans l'eau fait pour ne pas s'éteindre. On en est fier quand il s'inquiète du froid que doit ressentir l'arbre sans ses feuilles. Mais s'il dit qu'il fait *très beaucoup noir* quand la lune n'est pas dans le ciel, on le corrige doucement, parce que cet usage, par exemple, oublie que dans *beaucoup*, il y a déjà le *très*, qu'il ne faut pas ajouter. On lui précise aussi qu'il faut dire que le feu est *chaud* ou la neige *froide*, parce que certains principes, en effet, sont à la

base de toute langue, comme d'accorder les adjectifs aux noms.

Ce n'est qu'en accédant à l'écriture qu'on lui parlera des règles qu'apprendre à parler lui a déjà en partie fait connaître. Et parmi celles-là, il en est deux qui méritent d'être ici formulées quant au style, et dont on trouve des exemples avec la place que prend l'adjectif auprès du nom.

L'élégance du français encourage d'abord d'utiliser les mots de moins de syllabes avant ceux qui en ont davantage. On dira et écrira ainsi *un bel oiseau* plutôt qu'*un oiseau beau*, et *un chant mélodieux* davantage qu'*un mélodieux chant*. Ou encore *un plumage blanc et noir* au lieu d'*un blanc et noir plumage*.

Bien sûr, ces formulations ont la plupart du temps le même sens, mais ce serait oublier qu'habituelle-

ment l'adjectif placé après le nom est considéré comme donnant une information plus neutre; alors que devant le nom, il peut plutôt offrir une opinion ou présenter un certain degré d'émotion.

Un *beau garçon* ou une *belle fille* le sont davantage qu'un *garçon beau* ou une *fille belle*. Parler d'un *pauvre homme*, c'est dire qu'on le plaint, alors que d'un *homme pauvre*, on indique surtout que ses revenus sont faibles. De même, un *curieux voisin*, c'est une personne trouvée bizarre; mais un *voisin curieux*, quelqu'un qui s'intéresse peut-être trop à nos affaires ou qui fait preuve d'un intérêt marqué pour tout ce qu'il ignore. En parlant d'un *certain projet*, on affirme ne pas tout connaître ou on doute de son résultat; mais un *projet certain*, c'est une aventure présentée comme réalisable. Et pour être encore plus québécois, il va sans dire qu'une *maudite belle maison* peut faire l'envie de tout acheteur, alors qu'on aurait plutôt tendance à fuir une *maison maudite*.

Ajoutons que ce genre d'enjeu concernant l'usage de l'adjectif est en littérature l'occasion rêvée de perturber le sens habituel des expressions courantes, comme le font nos enfants, nés poètes.

Mots croisés - Odette Morin

À la recherche du mot perdu

1	2	3	4	5	6
J	A	R	D	I	N

1 - Jaune 4 - Datte
 2 - Asperge 5 - Iris
 3 - Rutabaga 6 - Nénuphar

1	2	3	4	5	6
Q	U	A	R	T	Z

1 - Qatar 4 - Rubis
 2 - Uranium 5 - Talc
 3 - Argile 6 - Zircon

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	D	E	M	O	C	R	A	T	E		M	I
2	A	P	O	L	L	I	N	A	I	R	E	
3	R	H		I	O		D	R	O	I	T	E
4	W	E	D	G	W	O	O	D		G	I	N
5	I	M		O	N		U		L	O	S	T
6	N	E	C	E	S	S	I	T	E	U	S	E
7	I	R		L		C	L	A	I	R	E	T
8	S	E	N	E	G	A	L		P	E	R	E
9	M		E	M		P	E	R	O	U		E
10	E	N	N	E	M	I	S		A	S	E	S
11	P	E	N	O	N		D		E	R		
12	V	I	S	T	A		F	E	S	S	E	S

Librairie Des livres et des libraires...
L'ARLEQUIN
 4, avenue Lafleur sud
 Saint-Sauveur, QC JOR 1R0
 450.744.3341